



Compte rendu / Book Review

Studies in Religion / Sciences Religieuses
2025, Vol. 54(1) 151–153
© The Author(s) / Le(s) auteur(s), 2024
Article reuse guidelines/
Directives de réutilisation des articles:
sagepub.com/journals-permissions
DOI: 10.1177/00084298241266749
journals.sagepub.com/home/sr



Textes missionnaires dans l'espace francophone. Tome 2. L'envers du décor

Guy Poirier (dir.)

Ste-Foy : Presses de l'Université Laval, 2018. 208 p.

Professeur de littérature de la Renaissance à l'Université de Waterloo, Guy Poirier revient à la charge avec le second tome d'un ouvrage collectif dédié aux textes missionnaires dans l'espace francophone et dont l'intitulé particulier est *L'envers du décor*. Ce livre est le fruit d'une subvention de recherche partenariale ayant réuni des chercheurs canadiens, français, suisses et belges affiliés à des universités ainsi qu'à d'autres institutions culturelles de transmission, notamment des centres d'archives et des musées, ce qui permet de déployer de très riches corpus, retraçant des pans entiers de l'histoire missionnaire depuis l'époque moderne, jusqu'à nos jours. Ce corpus, qui témoigne des cinq derniers siècles de développement du christianisme, d'un point de vue occidental, plonge ses racines dans l'époque de la Renaissance et nous aide à prendre la mesure des effets, souvent décuplés, de la contre-Réforme catholique, des guerres de religions en Europe, de ce que d'aucuns appellent les Grandes découvertes, sur les manières de présenter, voire d'acculturer le christianisme en contexte non-occidental et vice-versa. À une époque où les approches socio-anthropologiques de terrain sont presque élevées au rang de dogme méthodologique, on ne saurait trop insister sur le caractère crucial de l'analyse approfondie de textes qui, pour plusieurs, demeuraient méconnus, que les institutions missionnaires n'ont pas retenu pour construire leur discours officiel ou qui ont été laissés de côté par les chercheurs, souvent faute de temps et de ressources, plutôt que d'intérêt. En ce sens, l'apport de l'ouvrage à une interprétation critique du christianisme occidental en modernité est important. Comme l'avait montré Claude Prudhomme dans ses travaux antérieurs, les textes missionnaires excavés dans le présent ouvrage exemplifient dans toute sa complexité la proximité des rêves impériaux des royaumes européens et celui de la conversion universelle sur lequel se fonde l'Église catholique.

La première section, intitulée *Relire*, comprend quatre chapitres qui portent tous sur ces textes qui permettent de prendre une distance nécessaire et critique par rapport à l'histoire missionnaire de l'époque moderne, en mettant en contexte histoire officielle et histoire officieuse. Dans leur article, Marie-Christine Pioffet et Stéphanie Girard prennent le contrepied de l'histoire officielle des missions en Nouvelle-France, en insistant

sur l'exigence de prendre en considération diverses sources (intertextualité), afin de dégager un portrait plus fidèle aux confrontations et aux enjeux qui traversaient les relations entre Jésuites et Récollets, entre Champlain et Sagard. Matthieu Bernhardt nous permet de plonger dans un texte fascinant qui confronte l'histoire officielle de la première mission jésuite en Chine par le biais de l'analyse de textes qui ont été mis sous le boisseau par la Compagnie elle-même, et ce, avant la fameuse querelle des rites. Cela nous donne un regard perspicace sur le processus de construction textuel dont la représentation de cette mission a fait l'objet et qui est passé par une héroïsation de Matteo Ricci par les Jésuites.

Devika Vijayan consacre un chapitre à Pierre Du Jarric, jésuite toulousain qui publie, entre 1608 et 1614, trois ouvrages portant sur les missions des Indes orientales qui incluent du matériel provenant des missions jésuites en Afrique et au Brésil, notamment. Elle démontre comment l'auteur de ces ouvrages est un cosmographe tardif (discipline tombée dans l'obsolescence à la fin du siècle précédent), apportant sa contribution au savoir universel et participant à un exercice spirituel. Un texte de Guy Poirier clôt cette première section avec une riche analyse des Annales indiques de 1590 publiées par la maison Plantin d'Anvers, autrefois réputée pour la publication de manuscrits humanistes et peu versée dans les textes religieux. En cette fin de XVI^e siècle, cet imprimeur, comme les sociétés européennes, sont ailleurs, l'auteur montrant très finement comment ce texte fut un ouvrage d'émulation de la foi dans une Europe traversée par des Guerres de religions, suite à la Réforme protestante et en contexte tridentin.

La seconde section, Secrets d'archives, s'ouvre sur un texte de Christian Albertan qui s'intéresse aux parcours de jésuites en Nouvelle-France au milieu du XVIII^e siècle, alors que les sources sont peu nombreuses. Pour ce faire, il croise les données de plusieurs catalogues jésuites et en vient à illustrer comment, contrairement aux travaux de Campeau sur les jésuites en Nouvelle-France, pour la période du second XVIII^e siècle, les missions d'Amérique septentrionale ne sont pas le parent pauvre que l'on a longtemps cru au sein de la Compagnie. Pour sa part, Sébastien Côté s'intéresse à la description et à la représentation des missions et des missionnaires dans l'ouvrage *Les lettres canadiennes* (1700–1725), tout en concédant à la fin de son chapitre qu'il reste bien des éléments à élucider quant à son contenu et à son interprétation. Illustrant le dynamisme de la recherche sur les écrits missionnaires portant sur la région antillaise, Yvon LeBras propose un survol des rééditions récentes de plusieurs textes de la période moderne, ce qui intéressera les spécialistes de l'époque et de la région.

La troisième et dernière section de l'ouvrage porte sur les missions de l'époque contemporaine. Trois textes nous aident à poser le regard sur un phénomène multiforme et toujours d'actualité, tant au XX^e siècle qu'aujourd'hui. Shenwen Li et Samuel C. Fleury analysent les liens entre la mission jésuite canadienne-française en Chine et la revue missionnaire *Le Brigand*, à la lumière du rôle qu'a joué cette dernière sur le plan du financement des projets jésuites de Chine. On saisit notamment la préoccupation du fondateur de la revue, le père Lavoie, dans l'attention portée aux contenus transmis à la population canadienne-française d'alors, afin d'éviter de renforcer certains préjugés teintés de racisme. On prend aussi la mesure de la portée plus limitée de la revue, compte tenu du contexte sociopolitique plus difficile de la Chine de cette époque.

Le texte de Marie-Christine Gomez-Géraud sur le passage et les liens entre le cinéma ethnographique et le cinéma de fiction dans le contexte missionnaire est éclairant. En effet, bien que ce support soit différent des textes transmis aux populations des nations missionnaires, il vise essentiellement à atteindre les mêmes objectifs de soutien à l'entreprise d'évangélisation. Le cœur de son texte est consacré à l'analyse du film de l'abbé Poitevin, Prêtre des missions étrangères du Québec, *À la croisée des chemins* (1943), lequel illustre parfaitement cette visée du film missionnaire décrite par Gomez-Géraud. Claude Prudhomme termine cet ouvrage avec un texte tout aussi dense qu'éclairant, portant sur les enjeux de la traduction, où la volonté de transmettre la foi dans une autre culture implique des confrontations, mais produit aussi des effets inattendus sur le long terme. Il fait la démonstration que l'étude de ces traductions requiert aussi des outils issus de diverses disciplines scientifiques.

Catherine Foisy
Université du Québec à Montréal